

# La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

3 octobre 2024

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

Stib

## Après la destruction de Gaza, celle du Liban

Depuis le massacre perpétré par le Hamas le 7 octobre, il y a un an, les dirigeants israéliens se sentent tout permis. Des tapis de bombes ont réduit la bande de Gaza en champ de ruines, tuant plus de 40 000 personnes et infligeant des souffrances infinies aux survivants. En Cisjordanie, les descentes de l'armée israélienne et des milices d'extrême droite ont fait près de 600 morts.

L'armée israélienne s'est permis de frapper et de tuer en Syrie, au Yémen et en Iran. Et depuis vendredi, elle s'est lancée dans la guerre totale contre le Hezbollah, pilonnant le Liban sans relâche transformant des quartiers, des villages et des régions entières en montagnes de gravats.

Les dirigeants israéliens s'octroient tous les droits. Pourquoi se gênaient-ils ? Les États-Unis et, derrière eux, les grandes puissances européennes le soutiennent inconditionnellement. Ils l'ont certes appelé à la retenue et parlent régulièrement d'un cessez-le-feu. Mais ils n'ont jamais cessé leurs livraisons d'armes.

Biden comme Kamala Harris ont félicité Netanyahu pour l'assassinat de Hassan Nasrallah, déclarant que c'était « une mesure de justice ». Comment parler de « justice » quand une bombe d'une tonne explose au milieu d'un quartier d'habitations, faisant des centaines de victimes, hommes, femmes, enfants ?

Il y a une expression et une seule pour désigner les agissements d'Israël au Liban et à Gaza : le terrorisme d'État. Et ce terrorisme ne diffère de celui du Hamas ou du Hezbollah que par les moyens plus importants dont il dispose, ceux d'un État surarmé qui a la bénédiction ouverte ou tacite des grandes puissances.

Quand les dirigeants sionistes ont décidé de construire un État confessionnel juif sur une terre habitée par les Palestiniens, ils ont condamné les Israéliens à une guerre sans fin. D'opprimé, le peuple d'Israël s'est transformé en une force d'oppression. Et au fil du temps, l'État d'Israël est devenu le bras armé le plus fiable et le plus aguerri de l'impérialisme, chargé de tenir en respect les régimes jugés trop indépendants par les États-Unis, comme l'Iran.

Aujourd'hui, l'ordre impérialiste au Moyen-Orient se confond avec le terrorisme d'État israélien et sa

politique d'expansion, de colonisation, d'annexions. Mais c'est ce même ordre impérialiste qui a détruit l'Irak et décomposé la Syrie. C'est cet ordre impérialiste qui a plongé les peuples de toute la région dans des crises sociales et politiques infinies.

Les Libanais en savent quelque chose ! Les frontières de leur pays ont été tracées par la France coloniale qui l'a artificiellement séparé de la Syrie. Son système politique basé sur les divisions communautaires a été, lui aussi, conçu par les puissances coloniales pour affaiblir le futur État et le maintenir sous leur dépendance.

La population libanaise, dont une fraction est constituée de réfugiés palestiniens, a payé ces calculs de quinze années de guerre civile de 1975 à 1990. Car le Liban est devenu une arène dans laquelle toutes les puissances de la région s'affrontent, soutenant chacune telle ou telle milice confessionnelle. Des Libanais disent leur désarroi d'être les éternels otages d'une guerre qui n'est pas la leur. En fait, c'est le cas de tous les peuples de la région.

Car ce qui se joue dans ces affrontements, et ce qui oppose Israël aux Palestiniens, n'est pas une guerre entre Juifs et Musulmans. C'est de savoir qui continuera de dominer cette région. Qui profitera du pétrole et à quelle condition, et qui contrôlera le commerce maritime qui passe par le détroit d'Ormuz et le canal de Suez.

C'est la préoccupation des puissances impérialistes, et c'est aussi celle de l'Iran et des partis nationalistes comme le Hamas et le Hezbollah. Car, ils l'ont montré au pouvoir, leur problème n'est pas de sortir leurs peuples de la pauvreté. En participant, eux aussi, à l'engrenage guerrier, ils ne visent qu'à récupérer une plus grosse part du butin et à profiter de ce même système d'exploitation et de pillage.

Il faut sortir de l'impasse sanglante qu'est le nationalisme et chercher à se construire un avenir commun. Cela ne se fera qu'au travers de la volonté des travailleurs et des opprimés de tous les pays de s'unir par-delà les frontières et les nationalités pour renverser l'impérialisme et la classe capitaliste qui en est à la tête. Ce combat commence, bien sûr, dans notre propre pays.

Après l'avoir lu, fais circuler ce bulletin

### **Plus vicelard, y'a pas**

La direction veut nous faire porter le chapeau pour les accidents de travail. Tu glisses, t'es convoqué car t'as pas tenu la rampe d'escalier ! Ah, bien sûr, t'auras ton indemnité... mais en prime, ils font pleuvoir les réprimandes sévères.

### **Les Exploiteurs Patrons Imbéciles ont encore frappés**

Pas question de se culpabiliser parce qu'on se coupe un doigt ou qu'on s'étale dans une flaque d'huile ! Du bon matos, des gens pour nettoyer, ne pas devoir courir, voilà ce qui ferait diminuer les accidents de travail. Les règles de sécurité, elles ont bon dos quand la direction fait tout pour que ce soit impossible de les respecter. Après ça, ils nous mettront des réprimandes sévères pour ralentissement volontaire du travail !

### **Étudiants + travail = risque d'échec**

Encore une étude universitaire qui confirme ce que les classes populaires savent depuis toujours. Moins t'as de fric, moins tu réussis tes études car tu dois bosser ! Au final, ces jeunes se retrouvent à chercher un boulot, sans diplôme. Ils se retrouvent avec des milliers d'autres, contraints d'accepter des boulots mal payés et précaires. Au final, la concurrence sur le marché du travail augmente et... les patrons sont contents.

### **Médicaments, la pénurie n'est pas une fatalité**

En France, l'Agence nationale de sécurité du médicament vient de sanctionner onze labos. Ils devront payer 8 millions d'euros d'amende pour n'avoir pas gardé un stock de sécurité suffisant. C'est une goutte d'eau par rapport aux milliards d'euros de chiffres d'affaires qu'ils font chaque année. La pénurie n'est pas une fatalité mais bien le produit d'un système où le profit doit être maximisé. Le jour où la production et la distribution pharmaceutiques s'effectueront en fonction des besoins sanitaires, et non de ceux des milliardaires, les stocks seront vite réapprovisionnés.

### **Grève chez De Lijn**

Ce lundi 23 septembre, les chauffeurs de la société flamande de transport public De Lijn ont largement suivi l'appel à la grève des syndicats. Seuls 45% des bus et trams du réseau étaient en service, et à peine 28% à la Côte et 21% à Gand. Les grévistes continuent à s'opposer à la nouvelle planification et aux modifications d'horaires que la direction veut leur imposer. Celle-ci augmente les cadences de travail tout en supprimant un arrêt sur six. Des économies de bout

de chandelle qui se font au détriment de la santé des travailleurs et des usagers les plus faibles !

### **Contre l'agenda des patrons : celui des travailleurs**

Chez Audi, le train-train de la procédure Renault a repris et les travailleurs ne savent toujours pas ce que les patrons leur réservent. Plusieurs scénarios de reprise ont fuité dans la presse afin d'entretenir l'illusion qu'il y avait quelque chose à espérer de ces négociations. Mais nombreux sont ceux qui ne sont pas dupes. Si un repreneur se manifeste, ce n'est pas pour se lancer dans le social mais parce qu'il a flairé le profit ! La reprise de VW avait elle-même été un moyen de faire les poches des travailleurs en leur imposant de moins bonnes conditions. Repreneur ou pas, c'est uniquement sur eux-mêmes que les travailleurs doivent compter s'ils veulent des garanties pour leur avenir. Dès aujourd'hui, il est possible de fixer des revendications et même de discuter de la façon de les imposer... à Audi ou à tout autre rapace !

### **Les patrons ne sont pas à plaindre**

Les patrons de l'automobile sont tous pareils. Renault prétend être en mode survie et Stellantis annonce des économies. Mais pour les actionnaires, ce qu'ils appellent des difficultés, a un tout autre sens que pour nous. C'est pas qu'ils perdent de l'argent car ils vendent moins de voitures, c'est qu'ils gagnent moins que ce qu'ils avaient espéré ! La nuance est de taille. En gros, Stellantis a fait 10,9 milliards de profit au premier semestre 2023, mais en 2024, ils n'étaient plus que de 5,6 milliards ! C'est ce qu'on appelle des problèmes de riches...

### **🎵 Ils ont r'culé, ils ont r'culé... 🎵**

Ces 12 et 13 septembre, aucun avion n'a pu décoller ou atterrir à l'aéroport de Charleroi. La quasi-totalité des travailleurs ont arrêté le travail. Épuisés, ils réclament de meilleures conditions de travail et des embauches pour compenser l'augmentation de la charge de travail due à l'augmentation du nombre de vols et de passagers. Alors qu'ils dénoncent cela depuis de longs mois, sans aucun résultat, deux jours de grève ont suffi pour que la direction ait tout à coup des propositions à mettre sur la table. Les travailleurs devront sans doute encore se mobiliser s'ils veulent voir ces propositions réellement appliquées et leur charge de travail diminuer. Mais ils ont au moins pu constater que le seul langage que les patrons comprennent, c'est la grève et la détermination des travailleurs à aller jusqu'au bout !

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



facebook.com/lalutte.belgique



contact@lalutte.org



www.lalutte.org



0498/44 64 72

Éditeur responsable : M. Schittecatte, BP6 1050 Ixelles-Porte de Namur. Ne pas jeter sur la voie publique SVP